



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 5
Surface: 54'385 mm²

La construction européenne contribue à la paix. Son système pourrait même servir d'exemple ailleurs

L'Union, modèle de paix à promouvoir



Bruxelles a en place un système qui rend la guerre et les politiques extrémistes plus difficiles. Keystone



«L'Union
européenne
n'a pas usurpé
son Prix Nobel»

René Schwok

« TANGUY VERHOOSSEL, BRUXELLES

Force armée » Les pays de l'Union européenne se sont accordés la semaine dernière sur un plan global en vue d'une Europe autonome de la défense. Ce plan pourrait permettre au bloc européen d'envoyer des forces sur des théâtres extérieurs pour stabiliser une crise et garantir la paix. Une paix à laquelle la construction de l'UE a contribué. Mais quelle mesure?, s'interroge René Schwok dans son dernier ouvrage¹. Le directeur du Global Studies Institute de l'Université de Genève confronte les points de vue, forcément antinomiques, que les européistes et les eurosceptiques ont sur la question, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Interview.

Quelle réponse apportez-vous à la question que pose le titre de votre livre?

René Schwok: Oui, l'Union européenne contribue à la paix, mais pas pour les raisons que l'on avance généralement.

C'est-à-dire?

On parle d'idéalisme, de la volonté des pères fondateurs de l'UE de ne plus vouloir la guerre, parce qu'ils ont été traumatisés. On dit aussi que c'est grâce à la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (Ceca, en 1951) que ce problème a été résolu. Enfin, certains attribuent uniquement à l'UE le mérite de la réconciliation franco-allemande. Tout cela est exagéré.



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 5
Surface: 54'385 mm²

Mais comment l'UE a-t-elle contribué à la paix, alors?

Essentiellement en mettant en place un système qui rend la guerre et la pratique de politiques extrémistes beaucoup plus difficiles. C'est un système très compliqué, fondé à la fois sur la création d'un droit supranational, la mise en place d'une bureaucratie compétente et l'instauration d'une économie sociale de marché qui favorise la paix. En réduisant le protectionnisme, tout en adoptant en parallèle des normes sociales et environnementales ainsi qu'une politique de redistribution adéquates, l'UE a réduit le risque de conflits sur le territoire européen.

Pourriez-vous donner un exemple concret?

Prenons celui de la Pologne. Si elle n'était pas membre de l'UE, elle pourrait être tentée de mener une politique plus extrémiste, voire belliciste, qui déstabiliserait l'Europe tout entière. Son adhésion à l'Union, en 2004, qui lui a notamment ouvert l'accès à de très importantes aides (agricoles, régionales, etc.) européennes, a permis de désamorcer une surenchère nationaliste dans le pays.

D'un autre côté, l'Union n'accumule-t-elle pas les échecs dans son voisinage immédiat, à l'Est –

en Ukraine, en particulier – comme au Sud?

La politique euro-méditerranéenne n'est pas un succès, c'est un fait. En revanche, les critiques formulées à l'encontre de l'UE en raison du rôle belligène qu'elle

aurait joué en Ukraine me paraissent exagérées. Ce n'est pas de la faute de l'UE si l'ancien régime ukrainien a refusé de signer l'accord d'association qui avait été négocié, ce qui a provoqué une révolution à Kiev, puis le démembrement du pays, par la Russie! Et quoi qu'on en dise, l'Ukraine est plus que jamais dans l'orbite occidentale, aujourd'hui. Ce ne sont pas les Etats-Unis, mais bien l'Union, avec sa méthode de «puissance douce», qui a engendré ce résultat.

Bref, l'Union a-t-elle mérité de recevoir le Prix Nobel de la paix, en 2012?

Elle ne l'a pas usurpé, en tout cas. Le Comité Nobel, dont les arguments sont subtils, a, à juste titre, loué le mécanisme de négociations, d'ouverture sociale des marchés ou encore d'apprentissage de l'autre que l'Union a créé.

Un discours qui ne sensibilise pas les Suisses, n'est-ce pas?

On répercute en Suisse le discours dominant: l'Union va s'écrouler, elle n'est pas démocratique, etc. Il est teinté d'euroscpticisme. Mais quand on y réfléchit: sans s'en rendre compte, la Suisse n'a-t-elle pas cédé à la force d'attraction de l'UE, au cours des dernières décennies? Que reste-t-il de l'article 121A de la Constitution, «Contre l'immigration de masse»? La force d'attraction de l'UE demeure immense, ne fût-ce que pour des raisons économiques. >>

¹ René Schwok: *La construction européenne contribue-t-elle à la paix?*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2016